

De l'importance de savoir travailler en duo avec un producteur

Re transcription de l'interview vidéo de **Lisa Diaz, réalisatrice**, Douarnenez

Interview réalisée dans le cadre de la formation *Trouver les financements et partenaires adaptés à son projet* et des ressources gratuites

artistforever, 40mcube

Copyright : 36secondes, 2022

Sommaire

Comment as-tu trouvé un producteur ?.....	1
À quoi te servent ces temps d'ateliers et de rencontres ?.....	2
Qu'attends-tu de la relation avec le producteur ?.....	2
Quel est son rôle lors des commissions de sélections ?	2
Quelles sont les autres missions ?	2

Comment as-tu trouvé un producteur ?

Comment j'ai fait au tout départ ? J'ai vraiment frappé... Je suis allée à l'époque, je me souviens, pour balibari, pour le coup, je suis vraiment allée frapper chez eux. Je ne sais pas si j'oserais encore le faire aujourd'hui. Après, j'ai aussi envoyé des scénarios, un peu aboutis quand même, à des productrices ou des producteurs. À un moment, j'ai voulu changer de producteur... Voilà, c'est Colette Quesson qui a produit deux courts-métrages à moi et mon premier long métrage. C'est vraiment comme ça que je l'ai rencontrée. Je venais de gagner un concours aussi à Rennes, Travelling, qui proposait un concours d'adaptations de nouvelles et je voulais trouver une autre productrice et j'ai contacté Colette avec ce scénario. Donc voilà, ça se fait aussi comme ça et en l'occurrence-là pareil, je vais travailler pour mon deuxième long métrage avec un autre producteur. C'est pareil, alors lui je l'ai contacté je n'avais pas encore de scénario, mais là, c'était plus aussi forte, on va dire, de mes films précédents, je venais de terminer un moyen métrage qui avait gagné le prix du public à Pantin. Et donc avec ce film-là, je suis allée le voir avec l'idée d'adapter un roman, ces deux idées-là, et j'ai eu la chance effectivement que ça l'intéresse, mais souvent ça passe. Après, ça peut être aussi des connaissances préalables, parce que justement, je ne sais pas, on a dû se rencontrer dans des ateliers ici ou là. Évidemment, l'idée de réseau est importante. Moi, je m'y suis mise mais pas forcément dans l'idée justement de "réseauter", mais dans l'idée de connaître les gens autour de moi, de savoir comment justement mes pairs qui avaient plus d'expérience, comment ils avaient fait ?

À quoi te servent ces temps d'ateliers et de rencontres ?

Comment on fait pour en vivre ? Quel est le rapport justement aux producteurs, sur l'écriture aussi beaucoup. Ça, c'est quelque chose que je trouve hyper précieux et que je trouve peut-être plus facile en région ou en tout cas quand on ne vient pas du milieu du cinéma et qu'on n'a pas fait d'école de cinéma, c'est plus évident en région, il me semble, que si justement j'étais peut-être restée à Paris, ou peut-être ça paraît plus opaque. Je n'en sais rien. En tout cas, moi, j'ai trouvé que c'était une bonne manière de comprendre comment j'allais pouvoir évoluer depuis l'endroit où j'habitais, qui était Nantes à l'époque, maintenant la Bretagne, pour pouvoir travailler.

Qu'attends-tu de la relation avec le producteur ?

Alors ce que j'attends moi dans une relation avec un producteur ou une productrice, c'est d'abord et avant tout je crois, un premier accompagnement, des retours en fait sur mon écriture et sur mon projet. Ça va être ça. Alors ça ne veut pas dire du tout qu'il est co-auteur, c'est vraiment justement qu'il garde la distance suffisante pour avoir un certain recul sur le projet mais qui va me dire que ce film-là, il est possible en quelque sorte. Dans les moments de doute etc., que tout d'un coup on puisse réfléchir. Oui, il y a des points d'achoppement et des trucs difficiles parfois, mais on peut réfléchir ensemble. Ça, c'est la première étape qui est vraiment l'étape du développement. Et dans cette étape de développement, si possible, et ça maintenant, plus ça va et plus je suis inconditionnelle là-dessus, c'est que c'est du travail et donc comment il doit me rémunérer dans cette étape de travail ? On doit trouver les moyens pour que justement je ne sois pas seule dans le développement, et si je ne suis pas seule c'est aussi que je suis payée pour le faire. C'est lui qui se charge de la recherche de financements, donc de la faisabilité du film. Ça, c'est vraiment une étape importante. C'est-à-dire que moi, j'ai écrit un scénario, à un moment il est abouti et cette personne va le prendre et trouver les financements. Évidemment, il faut que j'aie le défendre dans des commissions, mais c'est un travail d'équipe dans ces moments-là. Mais voilà, c'est tout une activation de réseaux qui est là. Pour moi, c'est vraiment au producteur, avec mon travail d'écriture et de réécriture éventuellement, on arrive à trouver cette faisabilité.

Quel est son rôle lors des commissions de sélections ?

Parfois, on doit aller défendre les projets devant des commissions, les défendre oralement. Ça va être cinq, dix personnes dans une salle et vraiment ça fait un peu oraux du bac, il faut prendre sur soi et y aller. Souvent, c'est une présentation de cinq minutes, puis du coup, des questions après, plus ou moins piégeuses. Il faut être droit dans ses bottes, savoir ce que l'on veut répondre. Mais c'est des moments effectivement assez angoissants, dans le sens où l'avenir du film se joue-là. Il faut aussi un peu relativiser, évidemment. Ça dépend aussi, souvent le producteur est là, cette relation est importante, des fois aussi le co-scénariste s'il y en a. Il y a le CNC où c'est le cas, enfin même d'ailleurs dans le développement et à la production, il y a des régions où justement, j'ai dû aller défendre le projet à l'oral pour obtenir les aides.

Quelles sont les autres missions ?

Donc une fois que le film est possible, il y a tout cet aspect d'embauche de techniciens. Alors après j'aime bien que l'équipe émane quand même..., en tout cas que l'équipe artistique sur le tournage émane de moi, ce sont mes choix. Les comédiens ou comédiennes, évidemment c'est dans un espèce de commun-accord, parce qu'il y a aussi une nécessité - là, je parle pour le long métrage, ce n'était pas le cas du tout pour le court (métrage) - mais disons de noms, de

casting, pour trouver les financements. Donc ça, c'est vraiment dans un bel échange que ça doit se faire et ne se faire rien imposer, si possible. Voilà, dans une bonne intelligence de choix. Après pour le coup, c'est le producteur ou la productrice qui gère donc ils ont un directeur, une directrice de production qui gère le tournage, etc. Mais effectivement, l'idée c'est que l'équipe artistique m'accompagne. Et puis voilà, après le montage, c'est pareil, ils sont encore là parce que, c'est pareil, avec suffisamment de recul pour venir à certains moments et donner leur avis parce qu'ils savent d'où on part et quelles sont nos intentions. Donc c'est quand même des personnes qui sont là pour défendre le projet et après qui sont capables aussi de le défendre, ça je n'ai pas encore connu les choses parce que j'étais encore pour mon premier long (métrage) très indépendante, mais de le défendre face aux distributeurs, face aux chaînes. C'est toujours le cas même en documentaire d'ailleurs, même avec les films du balibari, c'est comment on va défendre le projet, même si les chaînes nous disent ceci ou cela... Nous, on sait que le projet, c'est ça quoi ! C'est vrai que c'est important de trouver la bonne personne, vu le temps de travail ensemble.